



9^e
BIENNALE
INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN
DE MELLE

25 JUIN – 25 SEPT 2022



Dossier d'accompagnement

Informations pratiques

Les lieux

Hôtel de Ménoc, église Saint-Savinien, église Saint-Pierre, temple, médiathèque municipale, parc de la Garenne, chemin de la Découverte, place Bujault.

Les horaires

Entrée libre du mardi au dimanche de 11h à 13h et de 14h à 19h

Pour les groupes

Les visites accompagnées ont lieu sur rendez-vous : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Pour organiser votre visite vous pouvez contacter :

• Isabelle Lemaître

i.lemaitre@ville-melle.fr

• Claire Viroulaud

05 49 27 56 96

Archiblock : un atelier ouvert pour jouer à bâtir *Les rêves du monde* Boulodrome Place St Pierre

Le groupe Archimbaud, acteur majeur de la filière bois et partenaire de la Biennale de Melle 2022 *Les rêves du monde*, a récemment inventé un procédé de fabrication de dés de palettes en aggloméré de dérivés de bois.

Dans une logique de valorisation des éléments produits ne satisfaisant pas aux critères de qualité, le groupe Archimbaud fournira une grande quantité de rebuts de production de ses Archiblock comme matériau d'un grand jeu de construction en plein air, dans l'espace public, ouverts à tous.tes.

Les groupes scolaires sont invités à s'emparer de ce grand plateau de jeu en autonomie et à nourrir la collection de constructions éphémères (envoi des photos : biennale@ville-melle.fr ou sur Instagram #biennalemelle)



©Groupe Archimbaud

Sommaire

Informations pratiques :	p. 2
Présentation de l'exposition	p. 4
Les œuvres	p. 5
Hôtel de Ménoc	p. 5
Église Saint-Pierre	p. 21
Église Saint-Savinien	p. 23
Temple	p. 25
Médiathèque municipale	p. 27
Espaces extérieurs	p. 29
Bibliographie- webographie	p. 32
Les résidences	p. 34

Présentation de l'exposition

Les Rêves du Monde

25 juin - 25 septembre 2022

Joël Auxenfans, Fayçal Baghriche, Alain Bernardini, Marcel Broodthaers, Armelle Caron (collection FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine), Grégory Chatonsky & Goliath Dyèvre (Prix MAIF pour la Sculpture 2020. Collection MAIF), Paolo Codeluppi, Ladislav Combeuil (création-production in situ, prêt de l'artiste), Marie-Ange Daudé (production Cie Silex, ville de Saint-Macaire, prêt de l'artiste), Alain Fleig, Pascale Gadon-González, Marco Godinho, Mark Handforth, Carin Klonowski, Gaëlle Leenhardt, Ludovic Chemarin©, Melanie Manchot, François Méchain, Thierry Mouillé, Joachim Mogarra, Nicolas H Muller, David Renaud, Michel Seuphor, Kristina Solomoukha, Éric Tabuchi, Georges Touzenis, Marianne Vitale, Fabien Zocco

(Collection FRAC Poitou-Charentes sauf mentions différentes).

Visiter *Les rêves du monde*, biennale internationale d'art contemporain de Melle conçue par le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes, c'est d'abord traverser les siècles en quelques pas d'un site d'exposition à l'autre. Vous parcourrez, par exemple, 400 ans et 90 mètres de l'église Saint Savinien à l'Hôtel de Ménoc, 500 ans et 200 mètres jusqu'à la médiathèque, 900 ans et 560 mètres vers l'église Saint Pierre, 700 ans et 200 mètres à destination du temple protestant !

Mieux ! Dans ces lieux et à l'extérieur, aux abords du chemin de la découverte, dans un vieux verger urbain, près d'un potager solidaire, dans le parc de la garenne, dans le kiosque... chaque œuvre contemporaine vous ouvre son monde singulier pour autant de voyages immobiles dans l'espace, dans le temps et ailleurs !

Avec les artistes et par leurs œuvres, vous plongerez dans la vie microscopique, observerez l'animation d'une place publique, complèterez des énigmes visuelles. Vous questionnez l'exotisme et la diversité. Vous percevrez la poésie du quotidien transfiguré. Vous volerez au-dessus du Mont Blanc, naviguerez sur des mers inconnues ou entre de mystérieuses constellations. Vous réviserez votre géographie et vous quitterez la Terre. Vous marcherez sur la lune et approcherez du soleil sans vous brûler les ailes. Vous vous poserez sur Pluton. Rêveur, idéaliste, utopiste, sur Terre, vous penserez les mondes présents et concevrez d'extraordinaires futurs. Vous portez en vous tous les rêves du monde !

Alexandre Bohn,
Directeur du FRAC Poitou-Charentes,
Mai 2022.



sculpture,
contre-plaqué
et acier
201 x 300 x
300 cm,
2015

ÉRIC TABUCHI

HÔTEL DE MÉNOC
Salle des pas perdus

Portail UTOPARK

L'artiste Éric Tabuchi parcourt les routes de France à la recherche d'architectures vernaculaires, industrielles ou délaissées.

Les photographies qu'il réalise sont ensuite archivées dans l'ouvrage *Atlas of forms* et sur un site internet contributif *Atlas des Régions Naturelles*, élaboré avec Nelly Monnier où elles sont répertoriées par zones géographiques et par typologies (formes, couleurs, pictogrammes, séries).

Éric Tabuchi est aussi sculpteur et traduit ces architectures en volume. La sculpture *Portail UTOPARK* est composée d'un portail de fer écrivant le mot « UTOPARK », supporté par deux escaliers hélicoïdaux, qui contiennent des étagères de bibliothèque. La sculpture évoque le signe mathématique «infini».

Produite en 2015 pour l'exposition *UTOPARK* au centre d'art contemporain les Capucins à Embrun, placé au centre, *Portail UTOPARK* ouvrait sur une exposition de photographies monumentales et de sculptures qui évoquaient un parc à thème post-utopique.

À Melle, le *Portail UTOPARK* a été placé en début d'exposition : comme un seuil à franchir avant de basculer dans l'utopie ?

Éric Tabuchi est né en 1959 à Paris où il vit.

Mots clés

Utopie et dystopie
La fiction
Le divertissement
Les ruines contemporaines
L'architecture
Le décor
La sculpture
L'installation

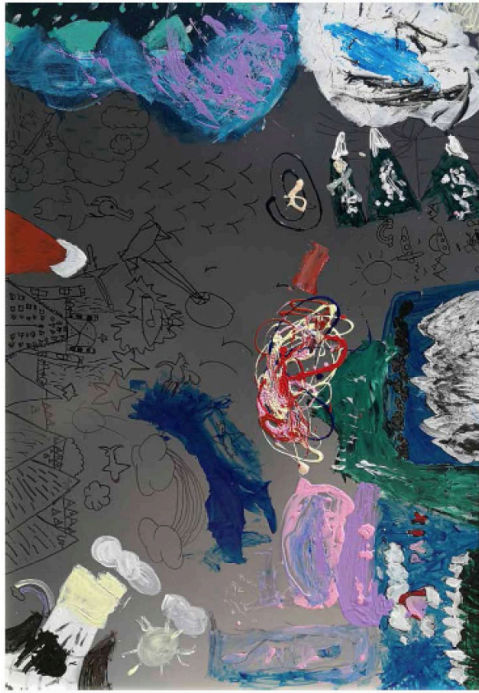
Pistes de réflexion

Parcs à thèmes et divertissement
La porte, ouverture vers un ailleurs ?
Représenter le passage

Références

La littérature d'anticipation
Les parcs d'attraction
Thomas Moore, *Utopia*, 1516
Lewis Carol, *Alice au pays des merveilles* (1865) et *L'autre côté du Miroir* (1871)
Vladimir Tatline, *Monument à la Troisième Internationale*, 1919-1920
Architecture :
- Tour de Babel
- Portes et arcs de triomphe : Philip Johnson, *La porte de l'Europe* (1989-1996), Constantin Brancusi, *La Porte du Baiser* (1938)
- La colonne détruite du Désert de Retz, XVIIIe siècle
La résidence Graceland d'Elvis Presley

D'autres œuvres sur la thématique du parc d'attraction :
- Johan Decaix, *DREAMLAND*, 2016 vidéo 9'45
- Marie Voignier, *Hinterland*, 2009, vidéo 49', collection FRAC Alsace
- Nicolas Cilins, *Stalin's World, Le monde de Staline*, 2013, collections Kunstmuseum à Berne et Fonds Cantonal d'Art Contemporain à Genève



4 photographies
contrecollées
sur aluminium,
acrylique, feutre
et pastel
150 x 100 cm
chaque.,
2019.

NICOLAS H MULLER

HÔTEL DE MÉNOC
Salle des pas perdus

Dialogue avec la jeunesse

En 2014 Nicolas H. Muller réalise la performance de gravir le Mont Blanc afin d'y déposer la galerie d'exposition miniature « Chez Robert » pour y introduire le plus haut sommet des Alpes. Il y photographie à l'occasion le ciel, d'un bleu intense, et réalise une série de quatre photographies, Les ciels d'Olympia, témoins de son ascension.

De retour à Noisy-le-Sec, en région parisienne, où il est invité par le centre d'art La Galerie à montrer son travail, il saisit l'occasion d'un *Dialogue avec la jeunesse*. Lors d'un atelier de pratique artistique avec des enfants, il leur confie ces photographies afin qu'ils interprètent à leur manière ces fonds bleus, véritables écrans de projection à l'imaginaire. Ces quatre photographies sont donc des œuvres collaboratives où l'imaginaire d'un artiste croise celui des enfants...

Nicolas H Muller est né en 1986 à Chatenay-Malabry. Il vit à Paris et à Vienne.

Mots clés

L'utopie
Challenge, dépassement de soi
Le paysage
La collaboration

Pistes de réflexion

Le statut d'artiste
La notion d'auteur et de propriété intellectuelle dans les œuvres collaboratives
La représentation du paysage
La symbolique du ciel
La conquête du territoire / des sommets
Habiter le ciel

Références

Chez-Robert, la Galerie : en 2007, Michel Delacroix conçoit un dispositif qui se veut une galerie aux dimensions réduites, sous la forme d'un objet de 60 x 60 cm de côté

<http://www.chez-robert.com/>

installation,
programme
sur ordinateur,
système son,
ed 1/10,
2014



FABIEN ZOCCO

HÔTEL DE MÉNOC
Salle des monnaies

From the sky to the Earth

Prenant la forme de projections, de robots ou d'objets intelligents, les œuvres de Fabien Zocco mêlent programmation informatique et électronique et combinent différents « matériaux » (flux de données en réseau, son et image, textes et langages informatiques), souvent générés par l'intelligence artificielle, qui reflètent l'emprise de la technologie dans notre quotidien et la dépendance croissante de l'humain à la machine.

Un sentier sur terre et une étoile dans le firmament partagent le même nom, une zone commerciale et un soleil sont homonymes, un même toponyme désigne un quartier pavillonnaire et une constellation...

Projetée à l'Hôtel du Ménoc, *From the sky to the Earth* offre au spectateur de la Biennale, en direct, un voyage immobile et imaginaire sur Terre et dans les étoiles.

Un programme informatique parcourt et sélectionne aléatoirement une base de données répertoriant des noms attribués à des étoiles (Aldebaran, Proxima, etc...). À l'apparition du nom d'une étoile et de sa constellation viennent se superposer l'image (saisie dans Google Street View) d'un lieu quelque part sur Terre qui porte le même nom et une « nappe » sonore générée par la mesure des couleurs de l'image.

Plus besoin de carte ou de portulan pour explorer un pays. Le smartphone les a remplacés et a réduit les distances géographiques. Tout un chacun peut à présent visiter un pays ou une étoile en quelques clics, sans sortir de chez soi. Mais les images que nous renvoient ces applications « intelligentes » sont-elles autant propices à nous faire rêver que les récits d'explorateurs ?

Fabien Zocco est né en 1980. Il vit à Lille.

Mots clés

Programmation informatique
Virtuel, numérique
Géographie, voyage
Abstraction de l'interstellaire
Rêve d'absolu
Hétérotopie
Proche/lointain

Pistes de réflexion

Voyage immobile
Comment réduire les distances : l'infini à portée de main
Comment représenter l'infini ?
Nommer les constellations : une manière pour les Hommes d'appriivoiser le ciel ?

Référence

Michel Foucault, *Des espaces autres*, conférence 1967
Google Earth



Protocole
d'installation,
d'édition et
de diffusion,
gabarit,
dimensions
variables,
2004-2009

FAYÇAL BAGHRICHE

HÔTEL DE MÉNOC
Salle de la bachelerie

Épuration électorale

Les œuvres de Fayçal Baghriche résultent de gestes discrets et d'actions mineures qui bouleversent les représentations symboliques et culturelles. Elles viennent la plupart du temps pointer des systèmes de valeurs qui évoluent au gré des régimes politiques ou des croyances religieuses, démontrant ainsi la fragilité et la subjectivité de nos cultures respectives.

Sur un fond bleu, de multiples étoiles de formes et de couleurs différentes sont disposées de manière, à première vue, irrégulière et aléatoire. En réalité, *Épuration électorale* est la réplique agrandie et retouchée de la double page du dictionnaire français qui rassemble les drapeaux des pays souverains reconnus par l'ONU (pas totalité des drapeaux du monde). Fayçal Baghriche n'en a conservé que les étoiles, recouvrant le reste de bleu. En détournant ainsi l'un des symboles les plus signifiants de l'idée de nation, l'artiste efface l'identité propre à chaque pays et nous invite à imaginer une nouvelle carte d'un monde qui serait unifié, sans frontières politiques, culturelles ou idéologiques.

Fayçal Baghriche est né en 1972 à Skikda.
Il vit à Paris.

Mots clés

Utopie
Carte du ciel
Cosmogonie
La cartographie politique
La Nation et les symboles nationaux
Les planches vexillologiques

Pistes de réflexion

Art et politique,
L'artiste et la société
Utopie de l'abolition des frontières
Qu'est-ce qui fait un pays ?
La reconnaissance de la souveraineté d'un pays
Significations des composantes d'un drapeau national
Les emblèmes
L'œuvre protocolaire et la délégation du geste



Installation
à activer,
pétards, colle,
dimensions
variables
ex. 1/3,
2011

LUDOVIC CHEMARIN©

HÔTEL DE MÉNOC | Pallier

Je suis un rêve

Détournement par Ludovic Chemarin© de l'œuvre *J'ai fait un rêve* de Ludovic Chemarin.

En 2010, deux artistes, Damien Beguet microclimat et P. Nicolas Ledoux achètent le nom et l'ensemble de l'œuvre de Ludovic Chemarin, un artiste qui avait mis fin à sa carrière. Depuis, ils font renaître son travail et le prolongent en produisant de nouvelles œuvres sous la signature Ludovic Chemarin©.

Je suis un rêve est la version modifiée de l'œuvre de Ludovic Chemarin *J'ai fait un rêve*, transcription de la célèbre phrase de Martin Luther King « I have a dream ». Le message politique du promoteur non-violent de l'application des droits civiques américains aux minorités ethniques, porteur d'espoir et d'utopie, se mue ici en une interrogation qui met à l'épreuve la réalité même de notre relation au monde.

Dans le cadre de cette exposition, on peut y voir un message invitant le visiteur à incarner les rêves et idéaux dont il est porteur. À moins qu'au-delà des mots, la matérialité de la phrase n'ajoute au message une tonalité inquiétante : les lettres sont constituées de pétards mitrailleuse, qui ont été allumés avant l'inauguration de la Biennale. La fête est finie. Que reste-t-il de nos illusions ?

Mots clés

L'utopie
Les droits d'auteur
La signature
Hommage, copie, interprétation, appropriation
La marque déposée
La matérialité du mot

Pistes de réflexion

Le statut d'artiste
Artistes et société
La notion d'auteur, la propriété intellectuelle et artistique
La condition d'artiste, la faillite artistique, le suicide artistique
Art et entreprise commerciale
L'art sans auteur
La notion d'authenticité et d'unicité de l'œuvre
Le mot dans l'art (ex: Tania Mouraud, Richard Baquié, Jenny Holzer...)

Références

Art conceptuel
Les appropriationnistes, les simulationnistes dans la collection du FRAC Poitou-Charentes :
- Philippe Thomas, *Les ready made appartiennent à tout le monde®*
- Yoon Ja et Paul Devautour, Le Showroom de Martin Tupper.
- Philippe Parreno et Pierre Huyghe : achat du personnage de manga AnnLee et activations par d'autres artistes.
- Yann Toma, *Ouest Lumière* : à partir des années 1990 l'artiste réactive le lieu, les archives et le nom de l'ancienne compagnie d'électricité Ouest Lumière créée en 1901.
Martin Luther King, *I have a dream*, 1963.
La disparition de l'auteur chez Roland Barthes (*La mort de l'auteur*, 1968), Michel Foucault (*Dits et Écrits*, 1954-1975) et Jacques Derrida.

Globe muet de Paolo Codeluppi et *Parchemin* de Kristina Solomoukha ont été réalisées lors d'une résidence d'artistes qu'ils ont effectuée au printemps 2013 en Poitou-Charentes. Pour ce projet, initié par la communauté de communes du Pays Civraisien et le FRAC Poitou-Charentes, les artistes ont été invités à parcourir le territoire, rencontrer ses habitants et s'intéresser à la petite rivière locale la Bouleure, régulièrement asséchée sur une grande partie de son parcours en raison des infiltrations souterraines.

À partir de ce contexte particulier, les artistes ont conçu cette résidence comme une expédition dans un territoire inconnu, élaborant un équipement spécifique et rapportant des objets de leur exploration.

KRISTINA SOLOMOUKHA

HÔTEL DE MÉNOC

1^{er} étage – Salle d'audience

Parchemin

Parchemin de Kristina Solomoukha donne une vision contemporaine du lien entre carte et voyage. Alors que les premiers portulans de la Renaissance représentaient souvent les vaisseaux permettant la navigation de ports en rivages inconnus et documentaient les expéditions, ces parchemins représentent des remorques à bateau. Entre la voiture et l'embarcation, la remorque s'est imposée d'emblée comme la synthèse de cette exploration artistique amphibie.

Kristina Solomoukha est née en 1971 à Kiev, en Ukraine. Elle vit à Bagnolet.

Mots clés

Territoire

Découverte, voyage, exploration, expédition

Le récit de voyage

Cartographie et représentation du monde

L'inconnu, l'utopie

L'observation, la perception, l'interprétation

Ethnologie / archéologie.

Documentation, recherche, démarche scientifique

La technique, le progrès, les inventions technologiques, les véhicules hybrides

Pistes de réflexion

L'exploration d'un territoire comme démarche artistique

La réinterprétation contemporaine d'un objet ancien

Références

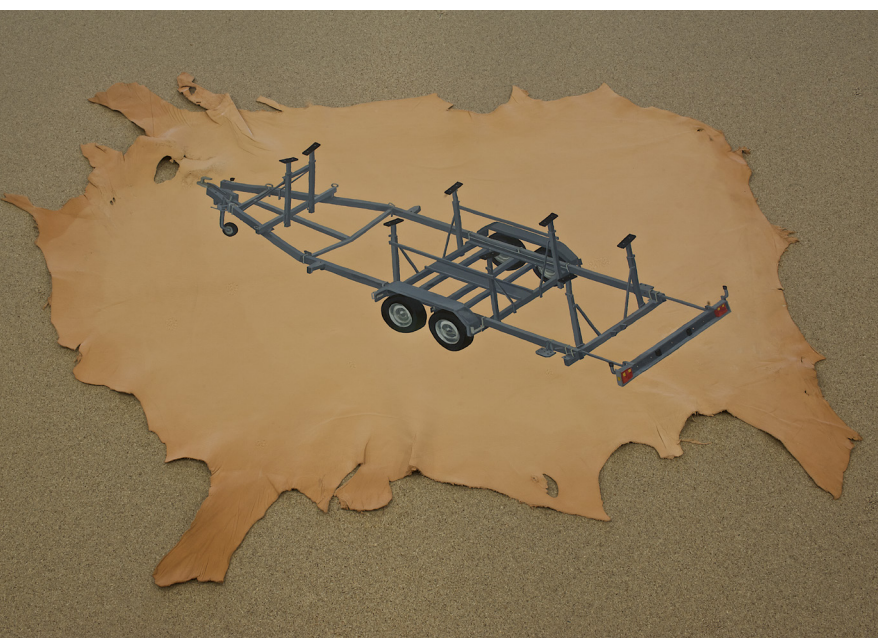
Les portulans

Bibliothèque Nationale de France : exposition *L'âge d'or des cartes marines, Quand l'Europe découvrait le Monde*, 2013.

Les grands explorateurs : Marco Polo, Vasco de Gama, Christophe Colomb...

Les philosophes voyageurs : Alexis de Tocqueville, Claude Lévi-Strauss...

Les artistes voyageurs : Hamish Fulton, groupe Stalker, Francis Alÿs ...



*gouache sur
cuir de mouton,
100 x 80 cm
environ chaque,
3 modèles
uniques,
2013*

PAOLO CODELUPPI

HÔTEL DE MÉNOC

1^{er} étage – Bureau du juge

Globe muet

Avec *Globe muet* Paolo Codeluppi interroge l'infini-té de notre savoir. À une époque où la connaissance est de plus en plus précise, où les moindres recoins de la Terre ont été découverts, comment penser notre rapport au monde ? Quelle est la part de mystère qui subsiste au-delà des limites bornées de la connaissance ? Paolo Codeluppi s'inspire des globes muets du XVIII^e siècle, outils pédagogiques d'apprentissage qui permettaient à l'apprenti géographe de dessiner à la craie sa représentation du monde. Quelle représentation avons-nous du monde ? Quelle est la part d'objectivité et de conformité avec le réel et quelle est la part de fantasme, d'inconnu, d'imaginaire, dans la manière dont nous nous situons dans le monde ?

Paolo Codeluppi est né en 1974 à Singapour.
Il vit à Bagnolet.

Mots clés

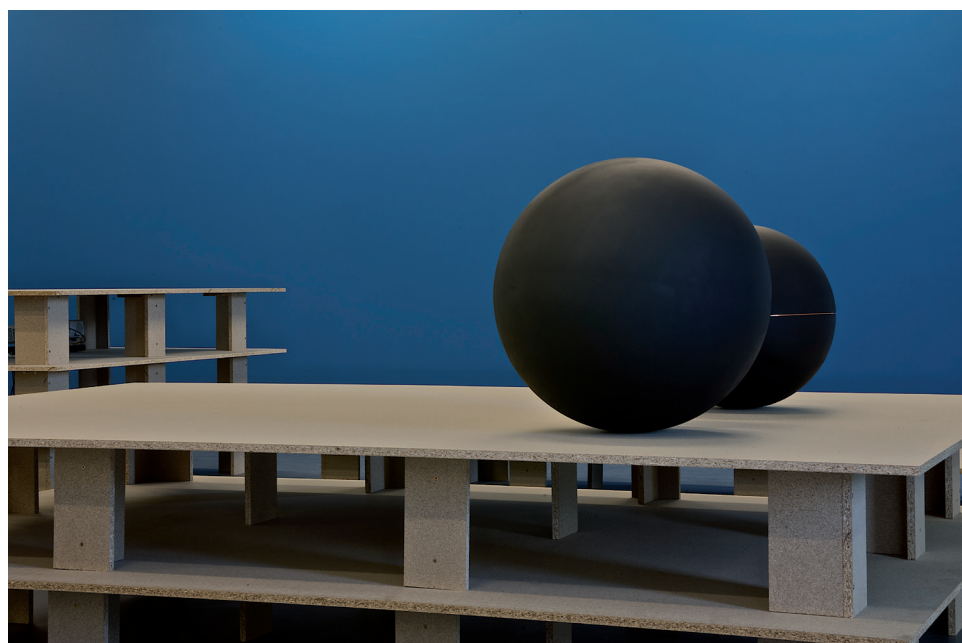
Les outils de connaissance (carte, globe...)
Encyclopédie
Cartographie et représentation du monde
Terra incognita
Géographie, pédagogie

Pistes de réflexion

Représentation du monde, élaboration du monde
L'exploration du monde : reste-il encore des terres inconnues ?
Scénographie et modes de présentation de l'œuvre d'art (table, socle, cabinet de curiosité)

Références

Les grandes expéditions scientifiques
Démonstration de Thalès et l'expérience d'Eratosthène sur la rotondité de la terre, mesure de la terre par l'Abbé Picard
Vincenzo Coronelli, *Les globes de Coronelli* (fin XVIII^e siècle)
Art contemporain et cartographie :
- Saâdane Afif, *Stratégie de l'inquiétude*, 1999, collection FRAC Poitou-Charentes.
- Pierre Alechinsky, *Carte de Cleveland*, 1982, collection FRAC Poitou-Charentes.
- Alighiero Boetti, série *Mappa*, débutée en 1971
- Marcel Broothaers, *Atlas*, 1970, collection FRAC Poitou-Charentes.
- Bouchra Khalili, *mapping journey #3*, 2009 ; *mapping journey #5*, 2010 ; *mapping journey #7*, 2011, collection FRAC Poitou-Charentes.
- Pierre Joseph, *Mon plan du plan de Métro de Paris*, 2000, collection FRAC Poitou-Charentes.
- David Renaud, *Embouchure de la Seine*, 1999, collection FRAC Lorraine.
- Ressource pédagogique « Localiser, se repérer dans l'espace » : http://ww2.ac-poitiers.fr/hist_geo/spip.php?article411



*plastique
peint
70 cm et
55 cm de
diamètre,
2013*



Installation,
40 photographies
couleur,
14,5 x 21 cm
chacune,
présentées sur
une table
et vidéo, son,
couleur, 9'36",
2011

MELANIE MANCHOT

HÔTEL DE MÉNOC

2e étage – Ancien greffe

Perfect Mountain

Les photographies et la vidéo de *Perfect Mountain* ont été réalisées au Photostudio Titlis, à Engelberg, village des Alpes suisses. Perché au sommet d'un glacier, ce studio photo, le plus haut du monde (3000 mètres d'altitude) voit défiler des flots ininterrompus de touristes, beaucoup venant d'Asie et notamment d'Inde et faisant une halte au cours de leur tour d'Europe. L'espace d'un moment, ils se glissent dans le costume d'un fermier des Alpes et posent devant une photographie murale de la montagne-même au sommet de laquelle ils se trouvent.

Inde et Suisse sont intimement liées depuis les années 1960, notamment à travers l'industrie du cinéma indien. En effet, les Alpes suisses sont devenues le décor montagneux de nombreux films de Bollywood, remplaçant les pics de la région du Cachemire, où la situation politique instable rendait les conditions de tournage plus difficiles.

Perfect Mountain questionne la notion d'idéal, de recherche de la perfection à la fois de l'expérience vécue, mais aussi de sa représentation photographique. Melanie Manchot s'intéresse à la fabrique de l'image en même temps qu'elle pointe les limites du tourisme de masse.

Melanie Manchot est née en 1966 à Düsseldorf. Elle vit à Londres.

Mots clés

Le folklore, le costume, les attributs nationaux et régionaux
La mondialisation
L'exotisme
La mise en scène, l'image maîtrisée
L'absurde
Dyschronie : l'Inde d'aujourd'hui et la Suisse ancestrale
Le tourisme

Pistes de réflexion

Les limites du tourisme de masse
La fabrique de l'image, le processus de construction de la photographie
L'idéal et la recherche de la perfection

Référence

Le cinéma bollywoodien
La réappropriation, le déguisement, être à la place de :
Cindy Sherman



Impression
sur papier,
exemplaire 41/50
50,5 x 69,5 cm,
1970

MARCEL BROODTHAERS

HÔTEL DE MÉNOC
2e étage – Ancien greffe

Atlas

Carte poétique du monde (1968), *Un voyage en mer du Nord* (1973), *Boire la dernière goutte au fond de l'océan*. *Carte du fond des océans* (1974-1975), le travail de Marcel Broodthaers est parcouru d'images empruntées à la cartographie, une manière de représenter et rêver le monde. En 1970, l'artiste publie son dernier livre intitulé *La conquête de l'Espace/Atlas* à l'usage des artistes et des militaires, un livre miniature (38 x 25 mm) de 38 pages, présenté dans un boîtier. Les cartes de 32 pays sont reproduites à des tailles identiques et non à la même échelle, la Belgique servant de mesure étalon.

Atlas est une impression sur papier tiré à part de cette édition, il s'agit du livre non coupé, de la feuille brute imprimée, avant son pliage et son façonnage. Tour du monde déroutant en quelques coups d'œil, les images des pays ne délivrent plus d'information de type géopolitique, mais évoquent plutôt une image mentale du monde. Drôle et grinçante, l'adresse équivalente aux artistes et aux militaires questionne l'action des uns et des autres, l'histoire des peuples et des cultures.

Marcel Broodthaers est né en 1924 à Bruxelles.
Il est mort en 1976 à Cologne.

Mots clés

Cartographie
Utopie
Tour du monde déroutant
L'humour, l'absurde
Géopolitique

Pistes de réflexion

Artistes et militaires : quels points communs ?
La carte comme manière de représenter et rêver le monde

Références

Le surréalisme belge : René Magritte
Stéphane Mallarmé
- Carte du Tendre, XVIIe siècle
Art contemporain et cartographie dans la collection du FRAC Poitou-Charentes et ailleurs :
- Saâdane Afif, *Stratégie de l'inquiétude*, 1999, collection FRAC Poitou-Charentes
- Pierre Alechinsky, *Carte de Cleveland*, 1982, collection FRAC Poitou-Charentes
- Alighiero Boetti, série *Mappa*, débutée en 1971
- Marcel Broodthaers, *Atlas*, 1970, collection FRAC Poitou-Charentes
- Bouchra Khalili, *mapping journey #3*, 2009 ; *mapping journey #5*, 2010 ; *mapping journey #7*, 2011, collection FRAC Poitou-Charentes
- Pierre Joseph, *Mon plan du plan de Métro de Paris*, 2000, collection FRAC Poitou-Charentes
- Alighiero Boetti, *La carte du monde*, Musée de l'immigration, 1984
- Jasper Johns, *Map*, 1961, MoMA
- David Renaud, *Embouchure de la Seine*, 1999, collection FRAC Lorraine



Photographie
aquarellée
59 x 45 cm,
1982



FRANÇOIS MÉCHAIN

HÔTEL DE MÉNOC
2e étage – Ancien greffe

Sans titre

François Méchain nous fait passer de la banale réalité domestique à la fiction, convoquant imaginaire et poésie, sans rien dissimuler du processus employé. Zoomant par séquence, le cadre se resserre sur l'intérieur d'une cuisine qui, plan après plan, se transforme en rivage. La nature-morte composée d'objets triviaux devient un paysage de bord de mer au charme un peu désuet de carte postale colorisée. Une légère ellipse dans le temps et l'image en gros plan, à peine maquillée, perd toute échelle pour devenir paysage, transformant un brin de persil en pin maritime. Le rêve à portée de main.

François Méchain est né en 1948 à Varaize.
Il est mort en 2019.

Mots clés

Carte postale
Exotisme
Transfiguration du banal
Construction de l'image
Cadrage et point de vue
Le procédé séquentiel
Artifice / supercherie
Bricolage
La correspondance, l'analogie
Trompe l'œil, paréidolie

Pistes de réflexion

Le rêve à portée de main
Voir le quotidien autrement
Le voyage immobile
Le paysage en peinture et en photographie
Questionner le medium photographique
La photographie restitue-t-elle ou transforme-t-elle le réel ?

Références

Le procédé séquentiel en photographie : Duane Michal, les chronophotographes (E. J Marrey, E. Muybridge)



*Impression
sur hahn müle
sur dibond
encadré
34 x 92 cm,
éd. 1/8,
2019*

PASCALE GADON- GONZÁLEZ

HÔTEL DE MÉNOC
2^e étage – Ancien greffe

Paysage SP17_Charente (N&B)

Depuis 1995, l'artiste invente des dispositifs technologiques (scanner, photogrammes...) pour représenter de manière saisissante les lichens qu'elle collecte en des séries toujours en développement. Depuis 2017, Pascale Gadon-Gonzalez a accès au Centre de Microscopie Electronique Appliquée à la Biologie de la faculté de médecine de Toulouse. Elle réalise ainsi des vues microscopiques des cellules de lichens qui constituent un matériau supplémentaire à sa disposition pour de nouvelles séries dont *Paysages SP* (pour « Surface Profondeur »). Chaque œuvre de cette série est une composition pour laquelle elle mêle intimement des photographies de lichen, des vues photographiques des biotopes d'où ces lichens sont originaires et les images de l'exploration microscopiques de ces mêmes lichens.

Le jeu sur les échelles et la finesse du tissage numérique génèrent des paysages organiques fantastiques, exemplaires d'un monde dont tous les constituants, de l'infime au gigantesque, auraient pour nous le même degré de visibilité. Utopie politique d'une humanité plus sensible, avertie et consciente de l'égale importance des organismes et éléments qui nous côtoient intimement même à notre insu.

Pascale Gadon-Gonzalez est née en 1961 à La Rochefoucault. Elle vit à Dignac.

Mots clés

Paysage panoramique
Le montage photographique
Gigantisme/infiniment petit
Le minuscule, le microscopique
Les lichens, organismes composites
L'écologie

Pistes de réflexion

L'hégémonie de l'Homme sur la nature
Art et sciences : exploration du réel
Explorer le vivant (le microscope à transmission, à balayage électronique, la cryofracture...)
Le microscopique et le macroscopique sur le même registre de lisibilité : perturbation de la représentation, jeux d'échelles
Epiphytes, parasites et plantes symbiotiques.
La symbiose comme idéal de relations entre individus.

Références

La photographie botaniste : Karl Blossfeldt
Anicka Yi (artiste s'appuyant sur les recherches de scientifiques, biologistes et parfumeurs)
Joël Boustie, phytochimiste (Université de Rennes 1)



Paysage SP1_Charente (couleur)

œuvre exposée à la
médiathèque municipale

*Impression sur
hahn müle sur
dibond encadré
54 x 124 cm éd.
1/8,
2019*



9 photographies
noir et blanc
185 x 200 cm
l'ensemble,
1985

ALAIN FLEIG

HÔTEL DE MÉNOC

2e étage – Ancien greffe

«Les Palmiers n°1» (Exotiques)

Le travail d'Alain Fleig consiste à susciter de l'imaginaire à travers une technique, la photographie, qui sert habituellement à rendre compte de la réalité.

Les Exotiques est un ensemble important de travaux réalisés par l'artiste entre 1982 et 1988 et témoigne de son goût pour les paysages antinomiques d'Afrique du Nord, entre vastes étendues désertiques et oasis luxuriantes.

Habitué à fréquenter les serres du Jardin des plantes lorsqu'il vivait à Paris, Alain Fleig a réalisé plusieurs photographies qui prennent le palmier pour motif. La série présentée a été réalisée lors d'un séjour de l'artiste à Marrakech. Puissant symbole d'exotisme dans la culture occidentale, ces herbes géantes suggèrent la rêverie, un ailleurs fantasmé.

Alain Fleig est né en 1942 à Paris.
Il est mort en 2012.

Mots clés

L'exotisme
La répétition, l'accumulation
La classification
Le prélèvement, le fragment
Paysage / portrait

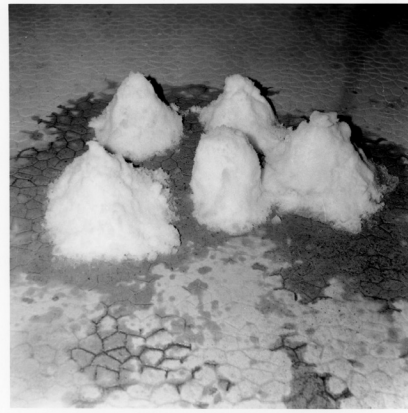
Pistes de réflexion

La capacité de l'image photographique à produire de l'imaginaire, de la fiction
Créer un espace imaginaire avec une technique qui rend compte de la réalité



La descente du Niger.

Photographie
noir et blanc
54,5 x 48 cm,
1984



Une vue des Monts Togo.

Photographie
noir et blanc
54,5 x 48 cm,
1985

JOACHIM MOGARRA

HÔTEL DE MÉNOC

2^e étage – Ancien greffe

La descente du Niger

Vue des monts Togo

Joachim Mogarra emploie des objets du quotidien et pratique des bricolages ingénieux pour réaliser des mises en scène qui miment les clichés de sites touristiques et pittoresques. Genre « photos de vacances » d'un ailleurs qui se voudrait exotique, façon Polaroid®, légendées à la main, ses photographies jouent sur le décalage qu'induit la lecture du titre et les trouvailles formelles qu'opère l'artiste, travaillant sur les analogies entre les objets et jouant sur les rapports d'échelle. Un tapis, une plante en pot et des os de seiche simulent le passage de deux bateaux sur le fleuve Niger. Des tas de neige évoquent les plus hauts sommet du Togo.

Dans un va-et-vient entre réalité et fiction, l'artiste, adepte du voyage immobile, fabrique des images où le banal devient poétique.

Joachim Mogarra est né en 1945 à Tarragone. Il vit à Montpeyroux.

Mots clés

Le bricolage : principe de l'association, aspect rudimentaire des matériaux et objets utilisés

La photographie fabriquée « à la maison »

Le point de vue

Le langage

Le banal

L'humour

L'exotisme

La correspondance, l'analogie

La fiction, la narration

Pistes de réflexion

La relation texte/image, référent/signé, photographie/légende : allusion, déplacement, écart, rapprochement

La fabrique de l'image

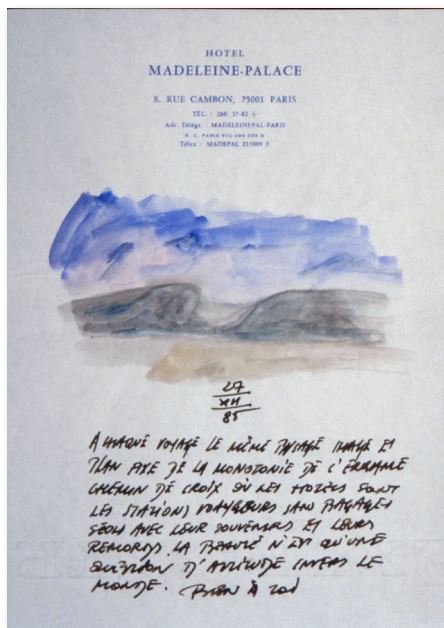
Les enjeux de la représentation à l'ère du simulacre

Le voyage immobile

Le Vlog

Référence

Les récits de voyage



71 dessins,
aquarelle et encre
sur papier,
dimensions
variables,
1985-86

GEORGES TOUZENIS

HÔTEL DE MÉNOC

2e étage – Ancien greffe

La petite histoire du jour de la pleine lune et l'exil à Khebyr Pass

Avec cette série de 71 aquarelles, Georges Touzenis nous propose un récit de voyage illustré et nous emmène vers une destination lointaine : Khebyr Pass.

Les pages d'un carnet à dessin et le papier à en tête d'hôtels internationaux, signes de l'itinérance de l'artiste, servent de support pour nous conter l'exil forcé d'un jeune homme de bonne famille. Une conversation mondaine entre deux personnages, qui sert de fil rouge à l'enchaînement des feuillets, révèle les raisons de cette fuite : une femme trop amoureuse. L'artiste y glisse également quelques remarques piquantes sur le monde de l'art.

Georges Touzenis est né en 1947 à Athènes. Il vit à Sèvres.

Mots clés

Récit de voyage
Texte/image
Mythologie individuelle
Le romanescque

Pistes de réflexion

La narration dans l'art contemporain.
La capacité de l'image à produire de l'imaginaire, de la fiction
La frontière entre souvenirs réels et fiction

Références

Le narrative art
Jean Le Gac
Jérôme Fonchain



Vidéo
4:3, couleur,
muet, durée
variable,
2012

CARIN KLONOWSKI

HÔTEL DE MÉNOC
Grenier

Before Sun Sets

Avec *Before Sun Sets*, Carin Klonowski explore la représentation du paysage et en particulier celle du coucher de soleil. Motif qui a fasciné les peintres romantiques, il tend aujourd'hui à être banalisé par l'imagerie touristique et amateur jusqu'à devenir un archétype kitsch.

Par une intervention minimale, l'ajout d'un compteur sur une image prélevée sur Internet, l'artiste crée une tension, l'attente d'un événement. Les secondes défilent mais le soleil, lui, semble rester immobile, suspendu à la surface de l'eau, comme si l'ordre du monde était perturbé.

Le temps qui s'écoule est à la fois celui que nous passons à regarder la vidéo et celui, implacable qui continue d'avancer sans que nous ayons la moindre prise sur lui.

L'artiste nous vend du spectaculaire, sous un titre hollywoodien qui plus est, mais ne nous donne qu'une attente frustrée face à une image des plus banales. Mais dès lors qu'on lui accorde un peu d'indulgence, elle devient objet de contemplation dans lequel on s'abîme.

Carin Klonowski est née en 1989 à Nice. Elle vit à Chelles.

Mots clés

La perception
Paysage banal, « kitsch », « cliché », poncif
Temps et attente
L'illusion
Le merveilleux
La supercherie
La contemplation

Pistes de réflexion

Le caractère universel des images
Qu'est-ce que « contempler une œuvre d'art » ?
Liens art vidéo et peinture

Références

La peinture romantique : Caspar David Friedrich
Milan Kundera, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Gallimard, 1990
Oscar Wilde, *Le déclin du mensonge*, éditions Allia, 1998
Hermann Broch, *Quelques remarques à propos du kitsch*, éditions Allia, 2001



Bois de
récupération,
122 x 122 x 152 cm,
2013

MARIANNE VITALE

HÔTEL DE MÉNOC
Grenier

Earth

Dans l'horizon créé par la vidéoprojection de Carin Klonowski se dresse *Earth* de Marianne Vitale.

L'artiste s'inspire de l'Amérique rurale et fantasmée, celle transmise par le cinéma, celle des pionniers, pour développer ses formes (pont, palissade...).

Earth fait partie d'un ensemble présenté lors de *Bright Dark Future*, une exposition monographique de l'artiste au Confort Moderne à Poitiers en 2013. Elle y proposait une modélisation et une interprétation du système solaire à partir de bois de récupération issus d'anciens entrepôts sur les docks de New-York. On y retrouvait des formes aux évocations architecturales (comme ici, entre la maison et le bunker), mais aussi d'autres sans références, aux ingénieux jeux d'équilibre. L'usure et la patine du bois rappelle la façon dont les planètes s'érodent et se transforment au fil du temps.

Entre conquête de l'Ouest et conquête de l'espace, l'artiste invite le spectateur à s'emparer de cette cosmogonie fantaisiste pour créer son propre récit.

Marianne Vitale est née en 1973 à New-York où elle vit.

Mots clés

Le changement d'échelle : la maquette
Architecture
Recyclage des formes et des matériaux
Le système solaire
Apocalypse
Survivalisme
Dystopie
Archéologie contemporaine

Pistes de réflexion

Comment représenter l'état de la planète aujourd'hui ?

Références

Cormac McCarthy, *La Route*, 2006
Barjavel, *Ravage*, 1943



69 carreaux
de faïence,
dimensions
variables,
1993-95

THIERRY MOUILLÉ

ÉGLISE SAINT-PIERRE

Le sol lunaire

Depuis 1988, Thierry Mouillé rassemble son travail sous le terme de « Fondation mouvante ». Nom paradoxal, il désigne avant tout un monde sans racine. À partir d'hypothèses fragiles et de chantiers à l'esprit minimal, l'artiste tente de bouleverser la géographie qui nous est familière, motivé par le fait d'aller dans le sens d'un monde plus humain.

Son travail témoigne d'un « retrait du sol », entendant par là le dépassement des microcosmes et des entités nationales. Ainsi *Le sol lunaire* interroge la situation actuelle de la Terre et sa perte de stabilité (politique, environnementale...) : en comparaison, il devient un référent stable. L'empreinte du premier pas de l'Homme sur la Lune est démultipliée et reproduite sur de fragiles carreaux de faïence. Cet ailleurs rendu possible au travers d'un exploit mais inaccessible au plus grand nombre, ainsi transformé en banal carrelage, semble à deux pas de chez nous.

Thierry Mouillé est né en 1962 à Poitiers. Il vit à Paris.

Mots clés

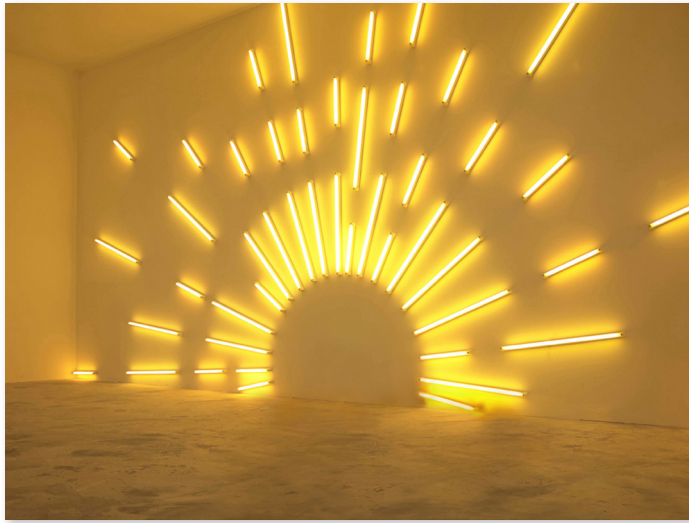
Le rêve
L'espace / la conquête spatiale
Les horizons lointains / le quotidien
L'infini, l'absolu
La trace / l'empreinte
Le document, l'icône, la relique
L'installation
L'art minimal
La multiplication, l'édition

Pistes de réflexion

La conquête de nouveaux horizons
Un rêve réalisé mais hors de portée pour la majorité
La marchandisation des vols lunaires
S'autoriser des rêveries ambitieuses

Références

Photographie du 1er pas de l'Homme sur la Lune : Neil Armstrong le 21 juillet 1969 à 3h56
« Un petit pas pour l'Homme, un grand pas pour l'Humanité »
Le voyage dans la lune, Georges Meliès, 1904
On a marché sur la lune, Hergé, 1964
Interstellar, Christopher Nolan, 2014
La réappropriation



installation murale,
tubes fluos, câbles
électriques
700 x 1200 cm,
2003

MARK HANDFORTH

ÉGLISE SAINT-PIERRE

Rising Sun

Mark Handforth est connu pour ses sculptures détournant des objets du quotidien en les plaçant dans un contexte ou une mise en forme inhabituelle. L'artiste se sert essentiellement d'éléments empruntés à l'espace public, tels que des réverbères, des panneaux routiers, des enseignes lumineuses en tube néon, qu'il met en scène d'une façon décalée dans un espace d'exposition ou dans l'espace public lui-même. Ses installations sont appréhendées comme des « paysages ».

Pour *Rising Sun*, Mark Handforth se sert de la fonction d'éclairage du néon pour schématiser la représentation de la source de lumière essentielle. Installé devant le chœur, ce soleil levant nimbe l'atmosphère de l'église d'un halo chaud et attire le regard du visiteur vers l'Orient. Fonctionnant comme un paysage où l'état naturel des choses aurait été altéré, cette sculpture lumineuse se situe entre l'objet d'adoration et l'objet utilitaire et transcende la réalité.

Marc Handforth est né en 1969 à Hong Kong. Il vit à Miami.

Mots clés

L'installation / la sculpture
La lumière
Le néon
La contemplation, la poésie
L'œuvre immersive
Le soleil, l'aube
Chaleur

Pistes de réflexion

La symbolique de la lumière
La fascination pour l'astre solaire et les cultes du soleil dans de nombreuses civilisations
Comment représenter la chaleur ?

Références

Ready made
Art minimal
Pop Art
Dan Flavin et la création avec des néons
James Turrell et son travail avec la lumière
Le mythe d'Icare : s'approcher du soleil sans se brûler les ailes
Charles Ross, *Brûlures solaires*, 1992-1993, Château de Oiron



clous acier,
dimensions
variables :
environ 50 x
1000 cm
2007

MARCO GODINHO

ÉGLISE SAINT-SAVINIEN

Tenho em mim todos os sonhos do mundo

L'univers de Marco Godinho oscille entre une réflexion sur notre expérience subjective du temps et de l'espace et des œuvres traversées par la littérature et la poésie. Son expérience de vie nomade, prise entre plusieurs langues et cultures, a donné lieu à une exploration sensible des notions d'errance, d'exil, de mémoire mais aussi des conventions géographiques qu'il questionne.

Tenho em mim todos os sonhos do mundo (Je porte en moi tous les rêves du monde) est une phrase extraite d'un poème du célèbre auteur portugais Fernando Pessoa. Près de 3 000 clous de charpentier l'impriment avec force sur un mur. Monumentale, brutale et rêveuse à la fois, cette œuvre célèbre le nomadisme métaphysique de Pessoa et affirme le pouvoir de la vie intérieure. Les modestes clous, eux, semblent porter les rêves de tous ceux qui ont quitté leurs foyers pour se construire une vie meilleure.

Marco Godinho est né en 1978 à Salvaterra de Magos. Il vit à Luxembourg et Paris.

Mots clés

le voyage immobile
le rêve
la poésie
le pouvoir évocateur des mots
la perspective
L'exil
Le déracinement
Le monde intérieur

Pistes de réflexion

L'utopie de l'immigration, de l'exil / la recherche de l'el dorado
Le voyage, le déplacement, sources d'inspiration artistique

Référence

Fernando Pessoa, *Bureau de tabac*, 1928



bétons, pigments,
111 pièces
30 x 38 x 20 cm
chaque pièce,
2021

GAËLLE LEENHARDT

ÉGLISE SAINT-SAVINIEN

Birds

Le travail de Gaëlle Leenhardt explore le comportement humain en relation avec les échelles de temps géologiques. Il peut être compris à travers les actions de stratification, de sédimentation et d'excavation et croise les récents débats en géologie concernant l'ère de l'Anthropocène.

Birds est une installation composée de 111 oiseaux en béton moulé peints, placés en groupes, suggérant diverses interactions et activités des oiseaux. Cette œuvre rappelle les images du film d'Alfred Hitchcock *Les Oiseaux* (1963) et le texte de Daphne du Maurier sur lequel il se base dans lequel le comportement étrange des oiseaux découle de phénomènes météorologiques anormaux. Gaëlle Leenhardt établit un lien similaire à partir de son observation des changements de comportement des animaux autour des villes et autres infrastructures humaines. Avec cette œuvre, elle propose avant tout un objet aussi spectaculaire que poétique, propre à susciter tant l'émerveillement que l'effroi.

Gaëlle Leenhardt est née en 1987 à Paris. Elle vit à Bruxelles.

Mots clés

la sculpture, modelage, moulage
Les matériaux industriels
La poésie
L'anthropocène

Pistes de réflexion

La place des autres animaux dans un monde à l'urbanisation croissante / les animaux liminaires
La nécessité de s'adapter pour survivre
L'oiseau symbole de liberté, de mort, de superstition
Opposition entre le matériau utilisé et le volatile

Références

Le film « Les Oiseaux » d'Alfred Hitchcock et le texte de Daphné du Maurier
Patrick Süskind, *Le pigeon*, 1987



*Impression 3D
béton, fonderie
d'aluminium,
réalité
augmentée,
env. 100 x 100 x
100 cm,
2021*

GRÉGORY CHATONSKY GOLIATH DYÈVRE

TEMPLE

Internes (l'augmentation des choses)

« Il y a un autre monde, mais il est dans celui-ci ». Cette phrase du philosophe suisse Ignaz Paul Vital Troxler a inspiré le projet *Internes* imaginé par l'artiste Grégory Chatonsky et le designer Goliath Dyèvre, lauréats du prix MAIF pour la Sculpture 2020.

Cette œuvre, qui rend inextricable le matériel et le numérique, est pensée comme le premier mètre carré d'un revêtement qui, dans la fiction imaginée par les deux créateurs, recouvrirait toute la surface terrestre. En résulterait un monde terraformé neutre et pérenne, débarrassé de ses ornements, que l'augmentation virtuelle viendrait compléter pour le rendre coloré et vivant. La forme numérique varie selon des données scientifiques et environnementales comme si chaque cellule du projet de trame était sensible à l'état de la Terre.

Entre utopie et dystopie, *Internes* résonne singulièrement avec la transformation climatique et l'extinction des vivants.

Grégory Chatonsky est né en 1971 à Paris où il vit.
Goliath Dyèvre est né en 1980 à Paris où il vit.

Mots clés

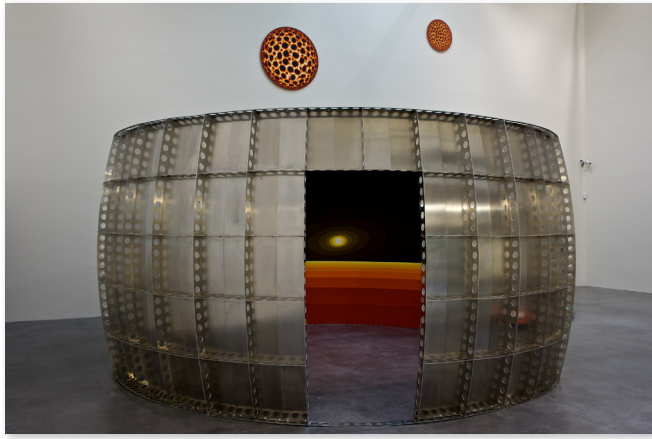
L'Anthropocène
La terraformation
L'utopie / la dystopie
La sculpture
la réalité augmentée
virtuel / réel
l'expérience sensitive

Pistes de réflexion

Les innovations technologiques peuvent-elles résoudre le problème du réchauffement climatique ?
La réflexion des artistes sur le monde actuel, l'environnement, la Terre
La réalité augmentée et la création de mondes virtuels
Création artistique et innovation technologique

Références

Paul Vital Troxler
Le Butsudan, temple portatif bouddhiste japonais: idée de l'ouverture des portes vers quelque chose d'autre, un monde plus grand
Benjamin H. Bratton, *La Terraformation 2019*, édité par Yves Citton, 2021
Nick Srnicek, Alex Williams, *Accélérer le futur. Post-travail et post-capitalisme* (Inventing the Future. Postcapitalism and a World without Work), Saint-Etienne, EPCC Cité du design – École supérieure d'art et design, 2017



peinture acrylique
sur panneaux
d'aluminium
260 x 560 x 560
cm,
2011

DAVID RENAUD

TEMPLE

Plutonian Day

Mêlant habilement la rigueur de l'esprit scientifique à la liberté potentielle qu'offre le genre de la science-fiction, le travail de David Renaud se joue des codes pour explorer l'espace, éprouver sa perception et transformer sa représentation en une expérimentation aussi physique que mentale.

L'artiste confronte la perception humaine aux éléments organiques (la cellule), géographiques (cartes et plans-reliefs) ou encore cosmiques (panoramas stellaires et architectures du futur). Ses œuvres perturbent les échelles, transforment les distances et bouleversent les chronologies.

Plutonian Day est un panorama dans une structure d'aluminium circulaire à l'allure futuriste. À l'intérieur, les gradations de noir et d'orange convoquent un imaginaire issu de la science-fiction et évoquent un paysage extraterrestre. Cette «Journée sur Pluton» donne à voir un nouvel horizon.

David Renaud est né en 1965 à Grenoble. Il vit à Paris.

Mots clés

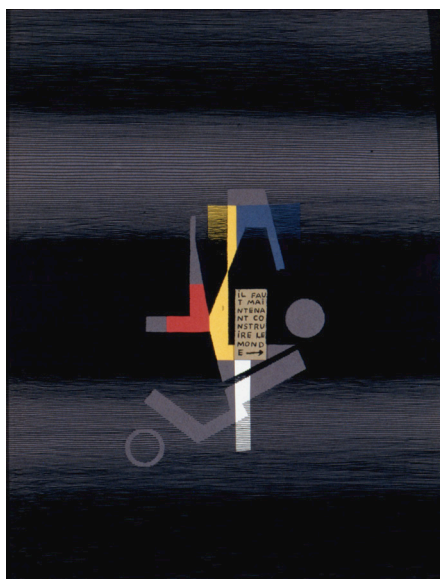
L'espace, la conquête spatiale
L'horizon
Le paysage
L'œuvre immersive / praticable

Pistes de réflexion

Comment percevons-nous l'espace dans lequel nous vivons ?
Comment représenter un lieu inconnu ?
La science-fiction permet-elle de libérer l'imaginaire des frontières de la réalité ?

Références

La science-fiction
la reconstitution picturale, les décors de théâtre
Les panoramas du 19ème siècle



dessin et collage
66 x 50 cm,
1974

MICHEL SEUPHOR

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE

Le Messenger

Poète, artiste, critique et historien d'art, Michel Seuphor fut un important protagoniste des avant-gardes du début du XXe siècle. Il était particulièrement proche de Piet Mondrian et du Néo-Plasticisme, courant artistique qui prônait l'abandon des formes naturelles et de la représentation afin de se concentrer sur la composition géométrique. Il s'agissait d'exprimer plastiquement des rapports par l'opposition de couleurs et de lignes droites.

Le dépouillement des dessins de Michel Seuphor témoigne d'un intérêt partagé pour la composition. Sa méthode consistait à tracer à main levée des lignes horizontales plus ou moins serrées qui comportaient des interruptions. Les formes géométriques créées au fil de ces arrêts du dessin sont désignées sous le terme de «lacunes». Les compositions sont parfois renforcées par des rehauts produits à l'aide de morceaux de papier de couleur. L'apparente rigueur de la méthode ouvre en fait des perspectives d'applications de la pensée avant-gardiste bien au-delà du champ de l'art. Ainsi *Le Messenger*, de son écriture modeste, nous invite à «maintenant construire le monde».

Michel Seuphor est né en 1901 à Anvers.
Il est mort en 1999 à Paris.

Mots clés

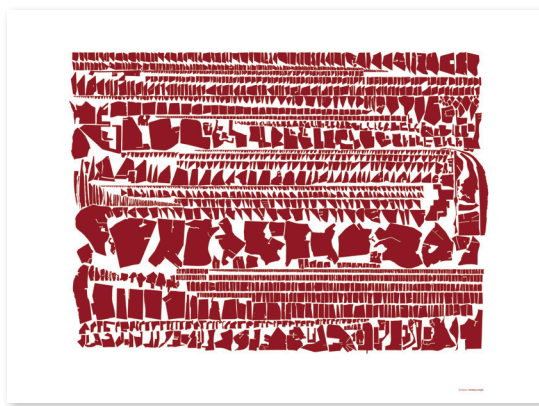
Le dessin / le collage
La composition
La lacune
L'utopie
Modernisme

Pistes de réflexion

L'ambition des artistes de contribuer à la construction d'un monde nouveau.
Réinventer des formes plastiques et esthétiques
Les utopies en architecture : La Saline royale d'Arc et Senans de Claude-Nicolas Ledoux, La Cité Radieuse de Le Corbusier...

Références

Piet Mondrian
L'art abstrait
Le néoplasticisme, le constructivisme, le futurisme
Vasily Kandinsky : Point, ligne, plan



Impression
numérique sur
toile, 90 x 120 cm
par plan
Collection FRAC-
Artothèque
Nouvelle-
Aquitaine
2010

ARMELLE CARON

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE

Bordeaux / Bordeaux rangé

L'œuvre d'Armelle Caron, placée à proximité de celle de Michel Seuphor, semble répondre à son injonction « Il faut maintenant construire le monde », bien qu'ici il s'agirait plutôt de l'ordonner.

Bordeaux / Bordeaux rangé fait partie d'une série débutée en 2005 par Armelle Caron, dans laquelle elle range des villes. La démarche est toujours la même, à partir d'une carte de la ville concernée, elle segmente et découpe l'espace urbain en petites unités en suivant les plans des quartiers et les lignes des réseaux de communication. Le résultat se présente sous la forme d'un diptyque : le plan d'origine à gauche et à droite, la proposition d'une réorganisation selon la propre logique de l'artiste.

Armelle Caron apporte un regard poétique sur notre environnement, déjouant nos habitudes de perceptions et nous invite à voir la ville comme un ensemble de formes qui créent un dessin.

Armelle Caron est née en 1978 à Épernay. Elle vit à Sète.

Mots clés

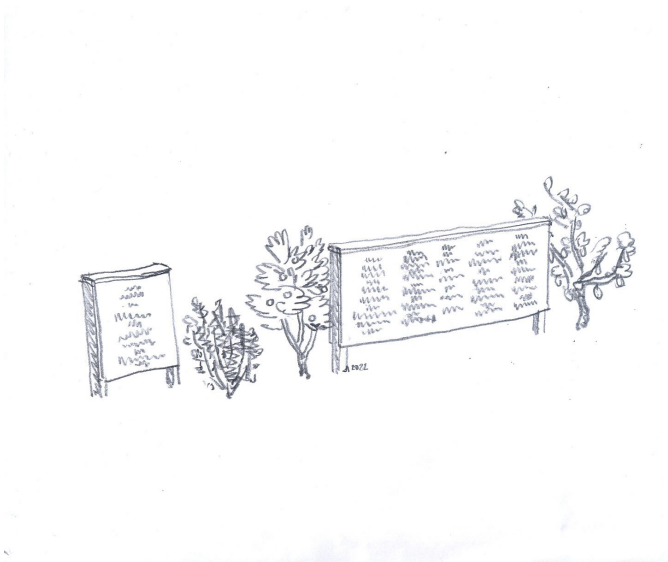
Cartographie
Territoire
Graphisme, dessin
Organiser, ranger
Déconstruction
Urbanisme et organisation sociale des villes

Pistes de réflexion

Comment mettre en image une rêverie ?
La ville comme terrain de jeu
Les enjeux des ORU

Références

L'univers urbain dans la littérature du XXe siècle :
Georges Perec, *Espèces d'espace*, 1974
Jacques Roubaud, *La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains*, 1999
Julien Gracq, *La forme d'une ville*, 1985



Protocole,
dimensions
format A,
et supports
variables, pièce
unique, fichier
numérique,
actuellement
environ 172
feuilles et 3
200 noms,
2021.

JOËL AUXENFANS

ESPACES EXTÉRIEURS

Les Haies, Noms buissonnants

L'urgence climatique et la crise de la biodiversité sont des préoccupations présentes dès 1992 dans les projets de plantation monumentaux de Joël Auxenfans réunis aujourd'hui sous le terme générique Les Haies. « Le projet *Les Haies, Noms buissonnants*, prolonge cette démarche en collectant les milliers de noms des variétés d'arbres fruitiers et de fruits savoureux créés depuis des siècles et oubliés par les productions agro-industrielles pour « grandes surfaces ». Ces noms, de longueurs, de sonorités et d'évocations différentes, nous parlent de notre histoire, de notre géographie, de personnes, de goûts, de couleurs, d'aspects, de pays étrangers, de voyages et de plaisirs (...). Ces noms, disposés selon l'axe central de la page, à raison d'une vingtaine l'un au-dessus de l'autre, dessinent la silhouette de buissons d'ifs taillés à la française, comme ceux des jardins de Le Nôtre. D'où ce nom de la pièce *Les Haies, Noms buissonnants*, qui peut exister sous formes diverses, affiches, cartes, livre, en extérieur ou intérieur, chaque fois à inventer en fonction des circonstances et des besoins de faire vivre à la lumière et auprès des publics, l'histoire et la vitalité de la biodiversité » (Joël Auxenfans). Pour *Les rêves du monde, Les Haies, Noms buissonnants* apparaît en plusieurs sites publics extérieurs, en lien avec le riche patrimoine botanique et paysager de Melle, sous forme d'installations avec affichages qui évoquent, soulignent ou initient des plantations.

Joël Auxenfans est né en 1962 Il vit à Montrouge.

Mots clés

Botanique
Biodiversité
Patrimoine naturel
Collecte, documentation, classification, inventaire

Pistes de réflexion

Industrie, globalisation et biodiversité
Origine des noms en botanique
Poétique des noms
Œuvre in situ / sculpture dans l'espace public
L'engagement de l'artiste dans la société : artiste-activiste
L'intervention de l'artiste dans le paysage
Replanter le monde

Références

Gilles Clément
Michelangelo Pistoletto

5 supports
métalliques double
faces avec platine
de fixation au sol,
200 x 100 x 10 cm.
Dispositif matériel
et protocolaire
de diffusion
dans l'espace
public d'images
recadrées,
2013 - 2018.

ALAIN BERNARDINI

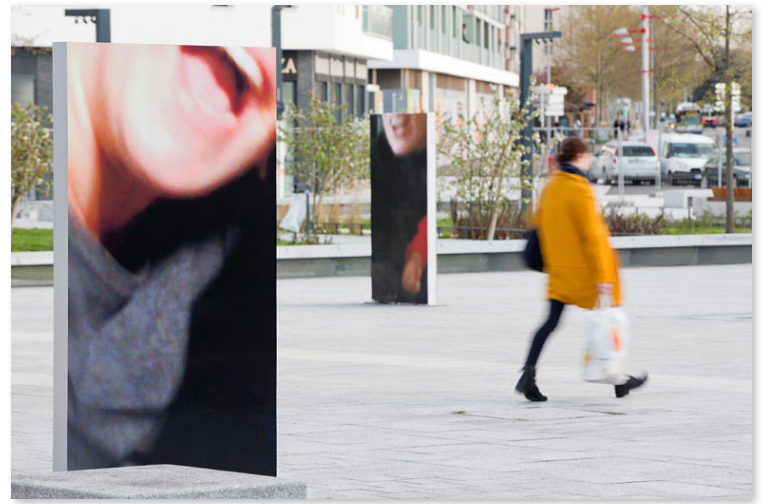
PARC DE LA GARENNE

Recadrée. Porte-Images

Pour Alain Bernardini l'image fixe est tout à la fois un moyen d'expression, un matériau à mettre en forme et objet de réflexion. Les séries qui constituent son œuvre lui permettent un réinvestissement critique et poétique de ce que furent ses multiples expériences de travailleur subalterne ; elles s'articulent aussi à l'enseignement universitaire en photographie qu'il dispense sur « l'idée de la personne et son contexte ». En réponse à une commande du CNAP sur la photographie dans l'espace public, Alain Bernardini a réalisé cette œuvre pour la place Carré de la Maourine, à Toulouse, dans le contexte d'une opération de renouvellement urbain. Durant six campagnes d'affichage, de 2013 à 2016, les cinq panneaux métalliques installés sur cette nouvelle place, ont accueilli les portraits photographiques « recadrés » de personnes vivant, travaillant dans le quartier et des ouvriers ayant participé aux chantiers de construction.

L'artiste propose que son œuvre, qui fait maintenant partie de la collection du FRAC Poitou-Charentes, soit réactivée par de nouvelles implantations et de nouvelles images recadrées à chaque présentation. Selon l'artiste, «les recadrages doivent être réalisés de façon à ce qu'une fois l'image composée, elle ne soit pas perçue comme un tout (...). Le morceau prélevé de l'Origine, du master image, doit poser la question du hors champ, du manque plus précisément ». Pour *Les Rêves du monde*, Alain Bernardini a exploré diverses sources d'images en lien avec le territoire, le thème de cette biennale, la collection du FRAC Poitou-Charentes, et ses propres recherches artistiques. Ses recadrages d'images évoquent ici l'idée d'un «passage» entre les éléments ou les corps, un espace étrange ouvrant vers une inconnue, un ailleurs imaginé ou mystérieux, une référence aux rêves où l'espace n'est plus logique.

Alain Bernardini est né en 1960 à Meaux. Il vit à Vitry-sur-Seine.



Mots clés

cadrage, recadrage
le manque, le hors champ
apparition de l'image
in situ / sculpture dans l'espace public
Le passage
Le corps
L'espace

Pistes de réflexion

Les images dans l'espace public
Œuvre protocolaire
La porte : ouverture vers un ailleurs ?
Le détournement du mobilier urbain
Photographie et mise en scène de la réalité
Emprunt, citation, transformation, création, droit d'auteur

Références

Dans la collection du FRAC :
- sur le cadrage : François Méchain, Gabriel Verger...
- sur l'image : Jean-Luc Moulène, Carin Klonowski



Installation,
dimensions
variables
environ 400 x
1000 cm
2021.

MARIE-ANGE DAUDÉ

ESPACES EXTÉRIEURS

Liberté

L'œuvre *Liberté* a été créée et présentée en 2021 à Saint-Macaire (Gironde) dans le cadre de l'exposition estivale en plein air *Un été particulier*. Le partenariat culturel noué entre les producteurs de cette manifestation artistique et la commune de Melle implique l'intégration dans *Les Rêves du monde* d'une œuvre produite à Saint-Macaire. Inspirée à l'artiste par le contexte de la crise sanitaire alors que l'exercice des libertés individuelles se voyait limité au nom du bien collectif, l'installation de Marie-Ange Daudé, *Liberté*, est ainsi réinterprétée dans le paysage mellois. Transcender les entraves et contraintes d'un contexte par le rêve, l'imagination, l'espoir, l'utopie et leur expression, n'est-ce pas déjà mettre en acte la liberté ?

Marie-Ange Daudé est née en 1964 à Limoges. Elle vit à Lugasson.

Mots clés

Œuvres et installations in situ / la sculpture dans l'espace public
Rêve, imagination, espoir, utopie
L'écrit dans l'art, art et langage

Pistes de réflexion

Liberté, démocratie et dictature
Urgence sanitaire et restrictions de liberté

Références

Paul Eluard, *Liberté*, 1942
Jean Daviot, *Vherbe : des mots dans le paysage*

Bibliographie et webographie

[Une sélection d'ouvrages est consultable à la médiathèque de Melle](#)

Pour découvrir l'art contemporain

- Paul Ardenne, *Art : l'âge contemporain : une histoire des arts plastiques à la fin du XXème siècle*, Le Regard, 1997.
- Charlotte Bonham-Carter et David Hodge, *Le grand livre de l'art contemporain*, Eyrolles, 2009.
- Jean-Luc Chalumeau, *Comprendre l'art contemporain*, Chêne, 2010.
- Elisabeth Couturier, *L'art contemporain, mode d'emploi*, Flammarion, 2009.
- Nathalie Heinich, *L'art contemporain exposé au rejet*, Hachette, 2009.
- Isabelle Ewig et Guitemie Maldonado, *Lire l'art contemporain : dans l'intimité des œuvres*, Larousse, 2009.
- Catherine Millet, *L'art contemporain : histoire et géographie*, Flammarion, 2009.
- Raymonde Moulin, *Le marché de l'art, mondialisation et nouvelles technologies*, Flammarion, 2003.
- Isabelle de Maison Rouge, *L'art contemporain, collection Idées reçues*, Le Cavalier bleu, 2009.
- Jean-Louis Pradel, *L'art contemporain*, Larousse, 2004.

Pour approfondir les pistes de réflexion de l'exposition

◇ Infini

- Aristote, *Physique*, GF Flammarion Poche, 2021, 560 pages.
- Mohamed Bouazaoui, Paul Delahaye et Georges Wlodarczak, *L'Infini dans les sciences, l'art et la philosophie*, L'Harmattan, 2003.
- Gottfried Wilhelm Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, GF Flammarion Poche, 1990, 448 pages.
- Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, éditeur Martinus Nijhoff, La Haye, 1961.
- Jean Pierre Changeux, *L'homme neuronal*, Hachette Littératures, 1998, 380 pages.

◇ Voyage, déplacement, exotisme

- Thierry Davila, *Marcher, créer : déplacements, flâneries, dérivés dans l'art de la fin du XXème siècle*, éditions du Regard, 2002.
- Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, Le Livre de Poche, 2003.
- Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*, GF Flammarion, 2013, 190 pages.
- Héraclite d'Éphèse, *Fragments (citations et témoignages)*, GF Flammarion, 2002, 374 pages.
- Homère, *L'Odyssée*, GF Flammarion, 2022.
- James Joyce, *Ulysse*, Gallimard, 2006.
- Frédéric Gros, *Marcher, une philosophie*, GF Flammarion Poche, 2019.
- Jack Kerouac, *Sur la route*, Gallimard, 1976.
- Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Pocket, 2001.
- Pascal, *Pensées*, fragment 199, Gallimard, 2004.
- François Rabelais, *Le Quart Livre*, Seuil, 1997.
- Jonathan Swift, *Voyages de Gulliver*, Gallimard, 1976, 443 pages.
- Jules Verne, *Le tour du monde en 80 jours*, Le Livre de Poche, 1976.
- Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*, Le Livre de Poche,

1972.

- Stefan Zweig, *Amerigo*, Le Livre de Poche, 1996.

◇ Sur le mythe d'Icare

- Rainer Hagen et Rose-Marie Hagen, *Pieter Bruegel l'Ancien vers 1525-1569, paysans fous et démons*, Taschen, 1992.
- Ovide, *Les métamorphoses*, livre VIII, 192-230, traduction de Joseph Chamonard, éditions GF Flammarion, 1966.
- Jean-François Roseau, *La Chute d'Icare : Un héros de légende*, Editions de Fallois, 2016.

◇ Sur la classification botanique / biodiversité :

- Valerie Cabanès, *Un nouveau droit pour la Terre : pour en finir avec l'écocide*, Seuil, 2016.
- Malgorzata Grygielewska, *Le jardin grec - Rencontre philosophique*, L'Harmattan, collection Philosophies-Artistes, 2017.
- Francis Hallé, *Plaidoyer pour l'arbre*, Actes Sud, 2005.
- Henriette Walter, Pierre Avenas, *La majestueuse histoire du nom des arbres*, Robert Laffont, 2017.

Pour approfondir la démarche des artistes de l'exposition

Joël Auxenfans

- <http://desformespolitiques.eklablog.fr/>

Fayçal Baghriche

- <https://faycalbaghriche.com/fr/>

Alain Bernardini

- *Alain Bernardini, Monument d'images*, Les presses du réel, 2009.

Marcel Broodthaers

- *Marcel Broodthaers, Décor*, Michael Werner une saison à Paris 2007, Galerie de France, Paris, 2007.
- *Marcel Broodthaers*, Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris, 1991.
- *Marcel Broodthaers, œuvre graphique : essais*, Centre genevois de gravure contemporaine, 1991.
- Marcel Broodthaers, Walker Art Center New-York, Rizzoli, 1989.
- *BROODTHAERS*, Galerie Isy Brachot, Paris, Bruxelles 1987.
- Benjamin H.D. Buchloh (dir.), *Broodthaers, Writings, Interviews, Photographs*, Cambridge, The MIT Press, 1988.

Armelle Caron

- Armelle Caron, *Chambres*, éditions Parenthèse, 2020.
- <https://www.armellecaron.fr/>

Grégory Chatonsky & Goliath Dyèvre

- <http://chatonsky.net/>
- <http://www.goliathdyevre.com/>

Paolo Codeluppi

- <http://www.paolocodeluppi.com/>

Marie-Ange Daudé

- <https://marieangedaude.odexpo.com/>

Alain Fleig

• Michèle Debat, *Alain Fleig : les exotiques*, catalogue d'exposition, La Villette, la Grande Halle, 16 novembre 1988 - 22 janvier 1989, Paris, Phot'oeil, 1988.

Pascale Gadon-González

• Pascale Gadon-González, *Nous sommes Lichen*, Les cahiers de Chabram², 2021.
• <https://www.pascalegadon.com/>

Marco Godinho

• Fernando Pessoa, *Bureau de tabac*, Éditions Unes, 1995, 54 pages.
• Marco Godinho, *L'horizon retrouvé*, FRAC Lorraine, 2007.
• *À l'horizon de Shangri-La*, catalogue d'exposition, 7 juillet - 16 septembre, FRAC Lorraine, 2007.
• *Portugal Agora, À propos des lieux d'origine*, exposition 16 décembre 2007 - 7 avril 2008, MUDAM Luxembourg, 2007.
• <http://www.marcogodinho.com>

Mark Handforth

• *Mark Handforth*, entretien avec l'artiste et essai par Mirjam Varadinis, texte de Frédéric Bonnet, Les Presses du réel, 2005, 64 pages.

Carin Klonowski

<https://carinklonowski.xyz/>

Gaëlle Leenhardt

• Daphne du Maurier, « Les oiseaux et autres nouvelles », Le livre de Poche, 1995, 445 pages.
• <http://gaelleleenhardt.com/>

Ludovic Chemarin©

• *Found in Translation*, Chapter L, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 2012.
• <http://www.ludovic-chemarin.com/textes/>

Melanie Manchot

• *100*, Engelberg Mountain Railways, 2013.
• *Love Is A Stranger*, Prestel, 2001.
• *Moscow Girls*, haus am Waldsee, 2006.

François Méchain

• *François Méchain, Paysages de l'Improbable*, éditions Marval, Paris, 1989.
• *François Méchain, Sculptures*, éditions du Musée, Musée des Beaux-Arts de Calais, France, 1994.
• *François Méchain, L'exercice des choses*, SOMOGY / édition d'art, Paris, 2002.
• François Méchain, *Regard d'artiste*, Bernard Chauveau éditeur, Paris, 2014.
• Michel Guérin, *François Méchain ou le souci du monde*, Presses Universitaires de Provence, 2019.
• <http://www.francoismechain.com/>

Joachim Mogarra

Joachim Mogarra, Galerie Christian Laune, 1985.
Joachim Mogarra, FRAC Limousin, 1993.

Thierry Mouillé

• Thierry Mouillé, *La fondation mouvante 1988-1998*, FRAC Poitou-Charentes, 1998.

• Thierry Mouillé, *La fondation mouvante volume 3*, CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, 2003.

Nicolas H Muller

• <https://nicolasmuller.wordpress.com/>

David Renaud

• *David Renaud*, catalogue d'exposition, Centre d'art de Brétigny, 1996.
• Marc Thiercelin, Isabelle Delamont, David Renaud, *ATLAS, 119 jours autour du monde*. Editions Le temps qu'il fait, 2006.
• Jean-Yves Jouannais, *David Renaud, De la cartographie comme cartomancie*, Editions de l'oeil, 2009.
• *David Renaud*, éditions de l'œil, CNAP, FRAC Lorraine, FRAC Poitou-Charentes, Galerie Anne Barrault, 2009.
• *David Renaud / Nowhere*, Julie Portier, Galerie Anne Barrault, 2021.
• Documentaire sur l'exposition de David Renaud, *L'horizon absolu*, au FRAC Poitou-Charentes, Angoulême (28 janvier - 28 mai 2011), vidéo d'Apolline Schöser. <https://vimeo.com/99620641>

Michel Seuphor

• Christiane Germain et Paul Haim, *Michel Seuphor, une vie à angle droit, entretiens*, éditions La Différence, Paris, 1988.
• *Michel Seuphor, poésie plastique*, Ville de Besançon, 1976.
• *Michel Seuphor*, Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, mars-avril 1971.
• Michel Seuphor, *Piet Mondrian, sa vie, son œuvre*, Flammarion, Paris, 1956.

Kristina Solomoukha

• Elfi Turpin, *Journal, Les objets qui parlent*. Exposition Verbes irréguliers, Galerie municipale du Rutebeuf, Clichy-la-Garenne, 2011.
• *Kristina Solomoukha*, Galerie Martine et Thibault de La Châtre, 2002.
• Kristina Solomoukha, *Les principes ne sont pas négociables*, Editions HXX, 2004.
• Kristina Solomoukha, Paolo Codeluppi, Alexandre Bohn, *Kristina Solomoukha & Paolo Codeluppi, Résidus cosmiques et paysage à double fond*, Syndicat Mixte du Pays Civraisien, FRAC Poitou-Charentes, 2013.
• <https://solomoukha.free.fr/>

Éric Tabuchi

• <https://www.eric-tabuchi.net>
• <https://atlasrn.fr/>

Georges Touzenis

Georges Touzenis, cahiers de l'Abbaye Saite-Croix, 1982.
Georges Touzenis, catalogue d'exposition, musée d'art et d'industrie Saint Etienne, 1977.

Marianne Vitale

• Chloé Rosetti, *Marianne Vitale, Bright Dark Future*, Le confort moderne / Association L'Oreille est Hardie, Poitiers, 2013.
• www.mariannevitale.com/

Fabien Zocco

• <http://www.fabienzocco.net/>

Les résidences

PASCALÉ GADON- GONZÁLEZ

Née en 1961 à La Rochefoucault, vit à Dignac.

Tous interdépendants, 2022

tirages photographiques, macroscopiques et microscopiques, formats divers

prêt de l'artiste

Avec le soutien du CMEAB de Toulouse, de l'usine SOLVAY de Melle et de ARTlabs

Depuis 1995, l'artiste invente des dispositifs technologiques (scanner, photogrammes...) pour représenter de manière saisissante les lichens qu'elle collecte en des séries toujours en développement. En 2007 les visiteurs de la Biennale de Melle « eau, air, terre, la sagesse du jardinier » avaient pu découvrir ses images de lichens provenant de son étude exploratoire du pourtour de la ville de Melle. Depuis 2017, Pascale Gadon-Gonzalez a accès au Centre de Microscopie Electronique Appliquée à la Biologie de la faculté de médecine de Toulouse. Elle réalise ainsi des vues microscopiques des cellules de lichens qui constituent un matériau supplémentaire à sa disposition pour de nouvelles séries dont *PaysagesSP* (pour « Surface Profondeur »), visibles à l'hôtel de Ménoc et à la médiathèque.

Invitée en résidence de création à Melle pour la biennale 2022, Pascale Gadon-Gonzalez y poursuit ses recherches sur l'écologie, dans le sens de oikos logos, science de l'habitat ou science des relations des organismes avec le monde environnant.

À la faveur des rencontres et relations développées sur place, elle prolonge ainsi son approche métaphorique de la symbiose des lichens par des œuvres qui expriment une écologie liée à la vie de la cité.

Intitulée *Tous interdépendants*, cette vaste installation photographique en plusieurs sites et divers formats affiche des portraits de lichens locaux sur des panneaux électoraux, mêle en devanture d'une boutique vacante vues de cultures de lichen in vitro, macrophotographie de lichens et graffiti politique, offre des panoramiques fictionnels de l'usine locale, greffe des vues microscopiques de mycorhizes de lichens sur une platebande en jachère.

(pour les mots clés, pistes de réflexion et références voir page 15)

LADISLAS COMBEUIL

Né en 1989 en Bretagne, vit Claix.

Portique, 2022

460 x 460 x 250 cm

contreplaqué peint et arraché, visserie.

création-production in situ, prêt de l'artiste

Formé à l'École des Beaux Arts d'Angers, dont il a été diplômé en 2015, Ladislav Combeuil a commencé à peindre, avant de s'intéresser à la matérialité même du support. Ses recherches l'ont conduit à considérer la toile blanche, tendue sur châssis, comme un objet sculptural. Par sa pratique actuelle du bois ajouré ou arraché, Ladislav Combeuil crée des tableaux-paysages ou des installations revisitant le moucharabieh et le claustra.

Ses œuvres sont régulièrement exposées - cet été à l'abbaye Royale de Fontevraud où il a conçu une installation monumentale - et il a réalisé plusieurs commandes publiques (groupe scolaire Gustave Eiffel à Clichy, chapelle de Bouricos à Pontenx-les-Forges...).

Invité en résidence artistique en prémices de la biennale de Melle 2022, Ladislav Combeuil a conçu un projet pour le kiosque à musique de la place Bujault.

Au cœur de la ville, le spectateur accède à cette architecture reconfigurée. Habillé de cloisons de contreplaqué finement travaillé, le kiosque évoque un environnement végétal foisonnant. Les panneaux peints, écorchés, ajourés, créent tout à la fois un refuge intime et ouvrent des points de vue secrets sur l'animation de la place publique.

Mots clés

Sculpture
Architecture, moucharabieh, folies
Dispositif spatial
Intimité
Répétition
Paysage
Point de vue

Pistes de réflexion

art et espace public : redessiner l'espace public
Cacher/révéler
Art et fonction

Références

Raphaël Zarka
Donald Judd
Richard Serra
L'ornement dans l'architecture orientale
Arts and craft
Art déco

crédits photos

p. 5 : Éric Tabuchi, *Portail UTOPARK*, 2015

photo Éric Tabuchi

p. 6 : Nicolas H. Muller, *Dialogue avec la jeunesse*, 2019

©Nicolas H. Muller

p. 7 : Fabien Zocco, *From the sky to the Earth*, 2014

photo Fabien Zocco

p. 8 : Fayçal Baghriche, *Épuration élective*, 2004-2009

©Paris, ADAGP

p. 9 : Ludovic Chemarin©, *Je suis un rêve*, 2011

photo Ludovic Chemarin©

p. 10 : Kristina Solomoukha, *Parchemin*, 2013

photo Paolo Codeluppi

p. 11 : Paolo Codeluppi, *Globe muet*, 2013

photo Paolo Codeluppi

p. 12 : Melanie Manchot, *Perfect Mountain*, 2011

photo Melanie Manchot

p. 13 : Marcel Broodthaers, *Atlas*, 1970

©Paris, ADAGP

p. 14 : François Méchain, *Sans titre*, 1982

photo François Méchain

p. 15 : Pascale Gadon-Gonzalez, *Paysage SP17_Charente (noir et blanc)* et *Paysage SP1_Charente (couleur)*

photo Pascale Gadon-Gonzalez

p. 16 : Alain Fleig, «*Les Palmiers n°1*» (*Exotiques*), 1985

©Paris, ADAGP

p. 19 : Carin Klonowski, *Before Sun Sets*, 2012

photo Château d'Oiron

p. 20 : Marianne Vitale, *Earth*, 2013

photo Pierre Antoine

p. 22 : Mark Handforth, *Rising sun*, 2003

photo Le Consortium, Dijon

p. 23 : Marco Godinho, *Tenho em mim todos os sonhos do mundo*, 2007

photo Richard Porteau

p. 25 : Grégory Chatonsky et Goliath Dyèvre, *Internes*, 2020

photo Grégory Chatonsky et Goliath Dyèvre

p. 26 : David Renaud, *Plutonian Day*, 2011

photo Richard Porteau

p. 27 : Michel Seuphor, *Le Messenger*, 1974

©Paris, ADAGP

p. 28 : Armelle Caron, *Bordeaux / Bordeaux rangé*, 2010

photo Armelle Caron

p. 29 : Joël Auxenfans, *Les Haies, Noms buissonnants*, 2021

photo Joël Auxenfans

p. 30 : Alain Bernardini, *Recadrée. Porte-Images*, 2013 - 2018

photo Alain Bernardini ©Paris, ADAGP

LES RÊVES DU MONDE

OUVERTURE

du mardi au dimanche
de 11h à 13h et de 14h à 19h
(Médiathèque fermée
dimanche, lundi, jeudi)

VISITES GUIDÉES

tous les vendredis à 11h et 15h,
animées par nos médiateurs,
visites gratuites sur inscription
auprès de l'Office du
Tourisme du Pays Mellois au
05 49 25 15 10.
Guide de visite à disposition.

Samedi 28 août
Visites dans le cadre de
la Nuit de Saint-Hilaire

CONFÉRENCES ET RENCONTRES

Dimanche 31 juillet à 16h
Présentation
des œuvres installées
dans l'église Saint-Pierre
par un médiateur,
dans le cadre
du Festival ArtenetRA.

ATELIERS ARCHIBLOCK®

avec Ladislas Combeuil
le mercredi 29 juin,
avec Loris Estival
mercredi 27 juillet,
avec Victor Givois,
mercredi 10 août,
Infos page DIX-NEUF

OUVRAGES SUR LES ARTISTES
en consultation à la médiathèque

Conçue par le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes, à la demande de la Ville de Melle, l'exposition multi-sites *Les Rêves du Monde* a été pensée comme une invitation au voyage immobile, propice à la rêverie et à l'imaginaire. Les œuvres de près de 30 artistes, principalement issues de la collection du FRAC Poitou-Charentes, ont été choisies, activées ou créées spécifiquement pour les monuments, espaces publics et sites paysagers de la ville.

Une politique culturelle ambitieuse et volontariste en faveur de l'art contemporain

La ville de Melle développe depuis trente ans une politique culturelle volontariste, orientée vers l'art contemporain. Celle-ci se traduit par la mise en place d'expositions dans les lieux de patrimoine bâti (églises, temple, hôtel de Ménoc) et végétal (parcs, Chemin de la Découverte) et par la création et l'acquisition d'œuvres d'art dans le cadre de commandes publiques. Depuis 2003, huit biennales ont permis de mettre en valeur le cœur de la cité et de rendre l'art accessible au plus grand nombre. Plus de 160 000 visiteurs sont venus découvrir les œuvres de 150 artistes exposées dans cet écrin mellois.

La 9^e biennale internationale d'art contemporain de Melle a été imaginée en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes, l'un des trois Fonds Régionaux d'Art Contemporain de Nouvelle-Aquitaine. Avec plus de mille œuvres à son actif et de nouvelles acquisitions chaque année, la collection du FRAC Poitou-Charentes est internationale et représentative d'esthétiques les plus diverses.

Le FRAC Poitou-Charentes, né de la dynamique de décentralisation culturelle du début des années 1980, est l'un des trois Fonds Régionaux d'Art Contemporain de Nouvelle-Aquitaine. Il a pour vocation la constitution d'une collection d'art contemporain et sa diffusion grâce à ses implantations régionales à Angoulême et Linazay et aux partenariats de proximité qu'il noue avec les acteurs culturels, sociaux, éducatifs et les collectivités territoriales. Résidences de création, production, diffusion, conservation, documentation des œuvres, actions d'éducation artistique et culturelle, le FRAC Poitou-Charentes s'implique aux côtés des artistes dans tous les aspects de leur activité. Ses opérations de diffusion s'accompagnent d'actions de médiation afin de faciliter et d'approfondir l'accès aux œuvres et aux démarches créatives contemporaines. Sa collection compte actuellement plus de mille œuvres. Enrichie chaque année de nouvelles acquisitions, elle est internationale et représentative d'esthétiques les plus diverses.

Fort de ces compétences, le FRAC Poitou-Charentes a été chargé par le Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, par la Région Nouvelle-Aquitaine et par la ville de Melle de concevoir la 9^e Biennale internationale d'Art contemporain de Melle et de contribuer à sa réalisation.

L'ÉQUIPE DE LA BIENNALE 2022 : Direction et coordination : Ville de Melle | Commissariat d'exposition, rédaction, régie des œuvres : FRAC Poitou-Charentes - Alexandre Bohn directeur, Claire Durquétty régisseuse, Régis Fabre chargé de collection, Stéphane Marchais chargé des publics et des partenariats éducatifs, Émilie Mautref médiatrice et chargée de communication, Béatrice Pailler administratrice, Julie Perez médiatrice. Renfort régie des œuvres Cobble | Communication et Relations Presse : Agence Dezarts | Création graphique : Marie Cherrier Georget | Impression : Prim'Atlantic Saint-Maixent | Site internet : Sémaphore Communication | Partenaires médias : Affiche Hebdo, Radio D4B | Réseaux Sociaux : Agence Dezarts, Ville de Melle, FRAC Poitou-Charentes | Traductions : Juliet Powys | Médiateurs : Noha Audrain, Elio Azan, Albane Bianchi, Volana Debien, Jules Guilberteau | Direction générale des services de la ville de Melle : Anne Texier | Coordination service Développement local et Éducation populaire : Clara Ménard et Isabelle Lemaître | Coordination Technique : Frédéric Rivault et l'ensemble des agents du service technique | Coordination Nature : Fabien Briaud, Pierre Jozelon et l'ensemble des agents du pôle Espaces Verts | Médiathèque municipale : Sylvie Gadat et son équipe | L'ensemble des agents de la ville de Melle.

PARTENAIRES



MÉCÈNES

